

*Afrique, complément de l'Europe*, par ANTON ZISCHKA. Un vol., 6 po. x 7<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, relié, 287 pages — ÉDITION ROBERT LAFFONT, 30, rue de l'Université, Paris, 1955

A. P.

Volume 31, Number 4, January–March 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002761ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002761ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1956). Review of [*Afrique, complément de l'Europe*, par ANTON ZISCHKA. Un vol., 6 po. x 7<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, relié, 287 pages — ÉDITION ROBERT LAFFONT, 30, rue de l'Université, Paris, 1955]. *L'Actualité économique*, 31(4), 642–643.  
<https://doi.org/10.7202/1002761ar>

déjà parus. Dans le premier sont recensés tous les ouvrages et les articles de revues d'ordre scientifique ayant trait à la science économique, publiés en 1952. Dans le second, un certain choix, encore timide d'ailleurs, a été fait parmi les articles écrits en 1953, mais la formule est dans l'ensemble la même.

Tous les titres sont groupés sous des sous-rubriques selon les sujets. Ces sous-rubriques sont remarquablement précises. Enfin des index d'auteurs et de matières complètent les ouvrages et permettent de retracer les publications dans la classification générale avec beaucoup de facilité.

On peut espérer que les bibliographies de l'UNESCO demeureront aussi complètes que possible et qu'on ne poussera pas trop loin le choix des titres à retenir.

Jacques Parizeau

**The First Three Years of the Schuman Plan** (Princeton Studies in International Finance, no 5), par DEREK CURTIS BOK. Une brochure de 79 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Princeton University, 1955.

Organisation nouvelle, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier a été l'objet de plusieurs critiques depuis son avènement. Au lieu de continuer cette polémique littéraire où se heurtent les préjugés nationaux plutôt que des idées constructives, Monsieur Bok dresse un bilan impartial des succès et des échecs qu'a connus la Communauté.

L'auteur ne cherche pas à faire une description complète de la nature et des buts de cette organisation; l'objet de cette brochure consiste essentiellement à donner une synthèse des problèmes que la Communauté a résolus. L'auteur attache une importance particulière aux dangers qu'amène l'introduction d'une vive concurrence au sein de l'économie charbonnière et sidérurgique.

Même si le chemin parcouru à date semble indiquer un grand progrès sur la situation antérieure, l'existence de la Communauté n'est pas encore assurée et l'auteur ne croit pas qu'il serait sage de créer des organismes analogues dans d'autres secteurs de l'activité économique européenne. Cette conclusion est peut-être trop pessimiste, mais elle n'enlève rien à la valeur de cette brochure comme source de documentation.

Jean-Guy Aubin

**Afrique, complément de l'Europe**, par ANTON ZISCHKA. Un vol., 6 po. × 7¾, relié, 287 pages. — ÉDITION ROBERT LAFFONT, 30, rue de l'Université, Paris, 1955.

Comme c'est le cas pour ses livres précédents, Anton Zischka passe d'abord en revue l'histoire politique, d'une certaine période, avant de s'attaquer à la partie économique. Quoiqu'il décrive fort bien les relations entre les différents pays européens au cours des dernières années, il manque malheureusement de pondération, surtout dans les questions concernant l'Allemagne. En essayant de démontrer l'absurdité des guerres européennes, Zischka cite une série de faits, qui parfois n'ont pas l'importance qu'il leur prête. Ces conclusions restent pourtant valables, à savoir que les pays européens ne peuvent garder leur prestige

qu'en restant étroitement unis entre eux sur le plan économique. Zischka démontre que l'Europe écrasée entre les deux puissances: l'Amérique d'un côté et la Russie de l'autre, doit trouver son salut dans la création de l'Eurafrique. C'est-à-dire dans l'union économique faite, d'une part, entre tous les pays européens, à l'exception de l'Angleterre qui, à son avis, ne fait pas partie de l'Europe et, d'autre part, l'Afrique. L'auteur souligne le fait que chaque pays pris séparément n'est pas en mesure d'exploiter les richesses naturelles du continent africain, mais qu'une fois unie dans ses intérêts économiques l'Europe peut trouver en Afrique une force capable de lui donner un prestige égal à celui des États-Unis et de l'U.R.S.S. À l'appui de son raisonnement, M. Zischka décrit la quantité des richesses que renferme le sol africain et les possibilités de les utiliser dans un avenir immédiat. Cette description, quoique exagérément optimiste, donne au lecteur un intéressant aperçu de la situation économique du continent africain.

A.P.

**Problèmes d'autorité au sein de l'entreprise**, rapport du dixième congrès des relations industrielles de Laval, un vol., 6 po. x 9, broché, 155 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL, Québec 1955.

Au dixième congrès des relations industrielles de l'Université Laval, tenu les 25 et 26 avril 1955, les problèmes d'autorité au sein de l'entreprise moderne ont été abordés.

Des six sujets traités, le premier a trait aux facteurs extérieurs et intérieurs influençant la sphère d'autorité du chef d'entreprise. Pour ce qui est des facteurs *extérieurs*, M. Jacques Saint-Laurent, du Département des Relations Industrielles de Laval, fait particulièrement mention du mécanisme des prix, des goûts des consommateurs et du client, de différents groupes de pression comme celui des banquiers qui peuvent créer de sérieuses difficultés dans le financement et l'expansion des entreprises, celui des actionnaires souvent dissociés de l'administration et de l'entreprise et qui refusent de temps à autre d'affecter à de nouveaux investissements la part de profits jugée nécessaire par les administrateurs, celui des unions ouvrières qui posent, par le truchement de la convention collective, des limites à l'initiative et à l'autorité du patron, et enfin celui du gouvernement, qui régleme de plus en plus le crédit bancaire et le travail.

M. Saint-Laurent signale ensuite que des facteurs *intérieurs* ont modifié les structures administratives, mais cette fois-ci non pas en limitant le foyer de contrôle de l'administrateur mais en l'élargissant. Ainsi, ce dernier a maintenant hérité de nombreuses responsabilités autrefois laissées exclusivement aux actionnaires, comme celle d'influencer fortement la nomination et le remplacement des directeurs; enfin, de nouvelles unités administratives ont été ajoutées aux anciennes ou considérablement développées.

En somme, de conclure M. Saint-Laurent, ces facteurs extérieurs et intérieurs «ont provoqué soit des ruptures importantes, soit des orientations nouvelles dans les relations administratives». Le seul reproche que nous nous permettons d'adresser à M. Saint-Laurent, c'est que son exposé de «l'évolution dans les